Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 12

Artikel: Congrès de Berne : demandez le programme !

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280809

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Internet

Elles peuvent enfin surfer

D'Internet, ce réseau informatique convivial qui permet d'accéder jour et nuit à une multitude d'informations ou de converser avec des inconnus dans le monde entier, tout le monde en parle. Plus de 100 000 Suisses se branchent régulièrement sur ce réseau qui croît de manière joyeusement anarchique sur les cinq continents, sans se soucier des droits d'auteur ni de la morale. Honni par les uns, encensé par les autres, il coexiste avec d'autres réseaux de nature purement commerciale et réunirait entre 30 et 40 millions d'usagers de par le monde. Avec une prédominance américaine.

De cet élément, qui est en train de devenir un accessoire indispensable de la vie quotidienne, encore faut-il savoir s'en servir. ProNet arrive fort à propos pour faciliter l'apprentissage du surfing sur Internet aux débutant-e-s.

ProNet se présente sous la forme d'un CD-ROM didactique. Introduit dans un lecteur de CD-ROM, il initie celle qui le consulte, pas à pas, dans l'univers fascinant d'Internet. Seules conditions préalables, posséder des connaissances de base en informatique et une bonne maîtrise de l'anglais (et de l'allemand).

L'originalité de ProNet, c'est qu'il a été lancé par les bureaux de l'égalité des cantons de Zurich et de Bâle-Ville, ainsi que celui de la Ville de Zurich dans un but précis. Celui de permettre aux femmes d'acquérir les connaissances nécessaires, en auto-didactes, pour naviguer sans difficulté sur Internet.

Dans le monde en évolution incessante des technologies de la communication, les femmes continuent d'être sous-représentées et tenues à l'écart des possibilités de formation. Alors que des connaissances pratiques d'informatique vont devenir de plus en plus indispensables à l'exercice d'une profession.

Le CD-ROM de ProNet a été conçu par une équipe de femmes ingénieurs de l'Ecole d'ingénieurs des deux Bâles. Rédigé dans une langue aisée à comprendre pour les profanes et mis en images de manière attrayante par la technique du multimédia qui associe le son, l'image et le texte sur ce seul support, il fournit toute une série d'informations sur le réseau Internet. Des femmes engagées dans la politique, l'économie et la culture livrent leur témoignage personnel sur la façon dont elles utilisent Internet dans la pratique. L'usagère dispose ensuite de la possibilité de s'exercer, par la simulation, à se brancher sur Internet, de manière à acquérir les automatismes nécessaires.

Ce projet a été développé dans le cadre de l'offensive pour l'emploi de l'OFIAMT (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail), un programme qui finance des projets en faveur des femmes et des étrangers.

Les promotrices du projet n'ont pas lésiné sur les moyens. Car le dossier de presse était accompagné d'un CD-ROM et d'une disquette. Las, celle-ci a obstinément refusé de se faire lire sur Mac, ni même sur un PC doté du système d'exploitation DOS. Mais elle se serait accommodée du système OS.

Anne-Marie Ley

Le CD-ROM ProNet peut être commandé au SVB, (Schweizerischer Verband für Berufsberatung), Versandbuchhaltung, Case postale 396, 8600 Dübendorf 1. Tél. 01 822 08 77 ou Fax 01 822 14 18, pour le prix de 20 francs, port en sus.

Visite au café Internet

(aml) - A force de lire des articles sur Internet et d'assister à des démonstrations sur les mille et une merveilles promises par ce réseau des réseaux, j'ai eu envie d'essayer moi-même de surfer sur Internet. Rien de plus simple, car il existe déjà deux cafés Internet à Genève.

Alors un beau matin, je me lance. Et pousse la porte d'un bar américain, baigné de musique rock. Tout au fond de la vaste salle, une batterie de terminaux attend ses clients. Ouf, je suis la première. Un animateur pianote sur un clavier, l'œil rivé sur l'écran multicolore. C'est en réalité le programmeur chef qui enrichit petit à petit le menu proposé aux apprentis surfeurs. Je lui achète une heure d'entraînement pour le prix de 17 francs.

Le cœur battant et l'œil écarquillé, car il fait assez sombre, je commence mon excursion. Clic sur les journaux bien sûr, ça risque d'être plus facile. J'arrive sur la couverture du Time Magazine. Et j'y reste, car pas moyen de le feuilleter. Clic sur le guide de Genève, belle photo du jet d'eau, plan de la ville, plan de mon quartier? Non, Je me rabats sur le musée magique de Jacques Berger et sa visite du temple d'Abydos, par la cour intérieure et alors que je clique sur un détail du mur, l'heure est déjà consommée.

Congrès de Berne

Demandez le programme!

(aml) - C'est un véritable programme d'action politique qui devra se dégager du 5e Congrès suisse des femmes. Fruit d'une vaste concertation des organisations féminines d'horizons les plus divers, ce programme sera mis au point dans le cadre de quelque 80 ateliers, largement ouvert au brainstorming. Christiane Langenberger, présidente, Chiara Simoneschi Cortesi et Margrit Meier, vice-présidentes, ont dégagé quatre lignes de force pour définir la Suisse au seuil du XXIe siècle: une Suisse ouverte sur le monde et l'Europe, luttant contre toute forme de discriminations; un monde du travail redéfini dans le sens d'un partage authentique des tâches, grâce à l'aménagement des horaires et des structures d'accueil pour les enfants; une sécurité sociale fondée sur les droits individuels, qui mettrait un terme à la répartition des rôles entre hommes et femmes, laquelle ne correspond plus à la situation actuelle; la prévention de toutes les formes de violence.

Les travaux de quelque 1000 participantes attendues à Berne du 19 au 21 janvier devraient se concrétiser par des résolutions approuvées lors de l'assemblée plénière qui mettra un terme aux états-généraux des femmes. Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, annonce un exposé musclé sur la situation des femmes en Suisse. L'invitée d'honneur sera la ministre italienne des Affaires étrangères Susanna Agnelli.

Un programme culturel plutôt original a été mis au point par le comité d'organisation. Il mettra en évidence la part importante que les femmes prennent dans la créativité, en particulier dans le domaine de

la musique, avec une œuvre de Regina Irman en première audition et des œuvres de Nannerl Mozart, Clara Schumann et de Fanny Mendelssohn. Avec la participation d'une foule d'animatrices de la scène culturelle, dont les présentations s'échelonneront jusque tard dans la nuit de samedi.
Le rôle que les femmes ont joué dans l'histoire de la Suisse sera lui aussi mis en évidence par une exposition sur les pionnières du féminisme, de même que par un calendrier, mis en vente depuis le mois de novembre, qui évoque par le texte et l'image les dates-clés de cette histoire.

L'oeil rivé à l'objectif!

Qui sera l'heureuse lauréate du prix féminin de la photographie, doté d'une somme de 15000 francs? Celle qui, en réalisant un portrait d'homme ou de femme, aura réussi à convaincre un jury de personnalités féminines haut de gamme de l'originalité de sa démarche selon une optique féminine (ou féministe?) Ce prix a été créé par le comité d'organisation du 5e Congrès suisse des femmes. Il a une vocation éducative en ce sens qu'il déclare la guerre aux images stéréotypes qui perpétuent dans l'inconscient la vieille répartition des rôles en fonction du sexe qui ne colle vraiment plus à la société contemporaine. Les travaux seront exposés au Centre PasquArt à Bienne à partir du 13 janvier, et une partie d'entre eux, au congrès.

Pékin

Et après?

(aml) - Anni Lanz, du groupe FrAu (conseil des femmes pour la politique extérieure), est fermement déterminée à empêcher que ne s'ensable la dynamique née de la préparation, puis de la participation au Forum des organisations non gouvernementales, de la conférence de Pékin. Elle a proposé, lors de la réunion-bilan du 28 octobre à Berne, d'assumer la coordination en Suisse du suivi de Pékin. Une entreprise qui mérite d'être soutenue, à la lumière du rôle important que jouent les ONG pour influencer les délégations officielles.
Danielle Bridel (Zonta) qui s'est aussi rendue en Chine et qui avait pris une part active à la préparation de la conférence de Pékin, comme représentante des ONG suisses, souligne que près d'un quart de la plateforme globale d'action découle de propositions des ONG. Tout en rappelant que celle des pays industrialisés (Europe et Amérique du nord) est plus musclée, notamment en ce qui concerne la coopération entre les ONG et les gouvernements, de même que pour les questions relatives aux femmes réfugiées et migrantes. D'où sa proposition de tester l'intérêt des ONG suisses pour un travail accompli au niveau de la région.

C'est aussi dans cette optique que le groupe de travail réuni autour d'Anni Lanz envisage la création d'une banque de données, gérée de manière démocratique, afin de diffuser les informations aussi largement que possible. L'idée est de chercher un financement à l'occasion du 5e Congrès suisse des femmes. Les thèmes prioritaires étant la violence, le travail, les structures d'accueil pour les enfants. Reste à déterminer, ce qui semble pour l'instant tout sauf simple, de quelle manière gérer le flot d'informations du bas vers le haut, dès lors que ce «haut» devrait être aussi efficace que possible sans brider l'autonomie des groupements intéressés à alimenter la petite flamme née à Pékin.

Anni Lanz, pour la Coordination de la Conférence mondiale des femmes, fournit volontiers toutes les informations nécessaires, Feldbergstrasse 40, 4057 Bâle.

Allocations familiales

Projet mort-né

(aml) - Le projet de loi fédérale sur les allocations familiales a été littéralement mis en pièce lors de la procédure de consultation, que ce soit par les associations patronales ou les cantons. De sorte qu'il y a désormais fort peu de chances que le Conseil fédéral puisse reprendre le flambeau des mains du parlement (l'initiative était due à la conseillère nationale bâloise Angéline Fankhauser) et proposer une réglementation uniforme du régime des allocations familiales. François Cuénoud, nouveau chef de projet dans le domaine de la politique familiale dans le canton de Vaud, a récemment indiqué au quotidien *24 Heures* qu'il voyait une issue pratique à cette impasse. Celle de se mettre à table avec les employeurs pour leur proposer une période d'essai, pendant laquelle ils bénéficieraient d'avantages financiers de l'Etat s'ils s'engageaient à mettre en place des possibilités d'interruption de carrière, des structures d'accueil pour les enfants, des postes à temps partiel ou en jobsharing. Le temps pour eux d'évaluer si de telles mesures sont motivantes pour leurs employées et donc rentables pour eux. *«La famille,* martèle François Cuénoud, *est l'affaire de tous; il serait temps qu'on le comprenne et que chacun en assume la responsabilité.»*

Les femmes de l'UDC s'essaient à la révolte. Plutôt timidement

«Pour que les femmes gagnent en politique, il faut aussi qu'elles plaisent aux hommes». Cette petite phrase a été lâchée par un militant actif de l'Union démocratique du centre bernoise au cours d'une assemblée qui faisait le point sur les résultats des élections fédérales. Un de ses collègues a renchéri en se demandant si les femmes avaient vraiment leur place en politique. Myrtha Welti, secrétaire générale de l'UDC, assistait à cette assemblée. Elle a aussitôt jeté sa démission sur la table. Tout en précisant qu'elle resterait affiliée à titre de membre direct et qu'elle n'abandonnerait pas son poste. Sa collègue Nicole Hulliger, ancienne membre du Parlement communal de Köniz, a carrément tiré un trait sur ce parti.

Il est vrai que la pilule est amère pour les femmes de l'UDC, un parti dont, étonnamment, 48% des membres sont des femmes. Au soir du 22 octobre, aucune des candidates nouvelles de l'UDC n'avait été élue, dans le canton de Berne et de Zurich, Myrtha Welti comprise. La secrétaire générale de l'UDC s'était activement engagée lors de la campagne pour persuader des femmes de poser leur candidature. Et, d'entente avec la commission féminine du parti, elle était arrivée à poser pour condition que 30% de femmes soient placées sur les listes cantonales. Finalement, la proportion moyenne de femmes figurant sur les listes n'a été que de 23%. Trois femmes siégeront néanmoins au Conseil national dans les rangs de l'UDC, la Grisonne Brigitta Gadient, réélue, et la Vaudoise Emmanuella Blaser, syndique de la Tour-de-Peilz, élue à la surprise générale, qui devront faire contrepoids à l'archiconservatrice zurichoise Lisbeth Fehr, elle aussi réélue.

Myrtha Welti avait placé beaucoup d'espoir dans une rencontre de femmes, décidée du reste avant les élections, dans le but d'en dresser justement un bilan. De quoi imaginer, vu les sarcasmes malvenus de certains mâles agrariens, qu'il en sortirait une réaction musclée.

Las, quelle déception. Pas question de rédiger une résolution de combat. Pas question non plus de s'engager en faveur des quotas, ni même pour des listes femmes. Myrtha Welti est pourtant prête à poursuivre son patient travail de sensibilisation. Nombre de femmes n'ont pas encore acquis suffisamment de confiance en elles-mêmes, pense-t-elle, pour faire confiance à d'autres femmes et les élire.

Anne-Marie Ley